

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 6

Artikel: Doléances... maritales !
Autor: A.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Doléances... maritales !

Deux amis se content leurs doléances...

— Moi, dit Louis, si ça continue à aller comme ça va chez moi, je crois bien de divorcer.

— Moi, dit Auguste, j'ai décidé de plaquer la mienne pendant quelque temps, pour la faire revenir à de meilleurs sentiments.

Ainsi fut fait, et les deux amis se perdent de vue.

Un an plus tard ils se retrouvent et, dans une vibrante poignée de main, ils reparlent de leurs femmes.

— A propos, Louis, tu m'avais dit que tu voulais te divorcer, à quoi en es-tu ?

— Oh ! c'est fait.

— Ah oui ! et puis, comment ça a-t-il fini ?...

— Eh bien, ça n'a pas trop mal été : les six petits, c'est moi qui les ai, la maison, c'est ma femme qui l'a ramassée, et puis, ma foi, l'argent, les avocats se le sont partagés.

A. P



— Comme vous désirez faire ici une cure de solitude, j'ai planté des cactus.. ça vous rappellera le désert et à votre dame les chameaux !

A nos abonnés et amis

Un bon nombre de nos abonnés nous ont déjà manifesté par lettre le plaisir qu'ils éprouvaient à recevoir le Nouveau Conte Vaudois dans sa forme actuelle, plusieurs d'entre eux sont même venus nous le dire de vive voix...

Cette sympathie nous a touché et nous les en remercions du fond du cœur.

Nous les engageons à la manifester encore auprès de leurs amis et connaissances et auprès de tous ceux enfin qui, à un moment où une juste censure agi contre les trop nombreuses mauvaises lectures, désirent voir triompher les « choses de chez » frappées au coin de ce bon sens dont nous nous honorons.

Le Nouveau Conte se doit d'augmenter le nombre de ses lecteurs dans le canton et en Suisse romande.

Seuls nos amis peuvent le faire connaître.

Que chacun de nos abonnés nous en procure... un autre !

rms.